

JEUDI 24
NOVEMBRE
2022



JOURNÉE

D'ÉTUDES

**Quand le cœur ou l'esprit
basculent** : expériences capitales de
bouversements ou conversions spirituels,
philosophiques, psychologiques, artistiques
(Espagne, XIX^e-XXI^e s.)

08h45

18h00

SORBONNE, SALLE DES ACTES

Journée d'études organisée par le CRIMIC à Sorbonne Université,
avec la collaboration du laboratoire ERIAC de l'Université de Rouen

Pour s'inscrire, écrire un mail à :

✉ camille_lsg@yahoo.fr

À l'occasion de cette Journée d'études, organisée dans le cadre de la réflexion du CRIMIC (UR 2561) de Sorbonne Université sur « Penser la capitalité », et en collaboration avec l'ERAC de l'Université de Rouen, nous aborderons la question des expériences existentielles capitales, de bouleversement, de renversement, de conversion, spirituels, philosophiques, psychologiques, artistiques, lorsque le cœur ou l'esprit basculent. Le basculement étudié consiste *a priori* en un basculement pérenne, suite à une expérience de révélation, de dévoilement, radical et définitif, s'opérant soit brutalement, soit dans une avancée processuelle. Nous nous pencherons sur le moment de l'expérience capitale et initiatique, de l'événement, lorsque les yeux, les oreilles ou le cœur se mettent à voir, entendre ou vivre ce qu'ils ne concevaient pas auparavant. Cette expérience peut prendre de nombreuses formes, comme un ravissement, une visitation, une effusion, un moment suspendu de grâce. Quelque chose dans la personne vacille et l'être entier en sort changé, comme si ce moment, cette rencontre la mettait en présence d'un réel auquel elle était auparavant absente. Héraclite, dans un fragment célèbre, dit des hommes : « Présents, ils sont absents ». Il s'agira de comprendre comment les hommes, par ces expériences capitales, peuvent se mettre à être réellement présents au monde dans lequel ils vivaient tièdement, confortablement.

8h45 **Accueil**

9h00 **Introduction**

Lise Jankovic (ERAC, Université de Rouen)

Camille Lacau St Guily (CRIMIC, Sorbonne Université)

Modération par Miguel Olmos (Professeur, ERAC, Université de Rouen)

9h20 **Kalyane Fejtö** (Psychanalyste à la Société Psychanalytique de Paris)

« *Existe-t-il des révélations dans le processus analytique ?* » :

Le processus analytique s'inscrit dans un temps long, analogue à une course de fond, au cours duquel certains moments se détachent avec plus ou moins de netteté. Ces moments se caractérisent par des prises de conscience que l'on peut qualifier de capitales, au sens où elles viennent bouleverser une logique psychique qui prévalait jusque-là. Ce sont les contours de ces expériences que nous tenterons de délimiter.

10h00 **Yves Roullière** (Essayiste, éditeur et traducteur, Paris)

« *La congoja comme révélation. Miguel de Unamuno face à l'agonie de son enfant Raimundo* » :

L'un des événements majeurs de la vie du poète, romancier et philosophe Miguel de Unamuno (1864-1936) fut, en janvier 1896, la naissance de son troisième fils, Raimundo, atteint d'hydrocéphalie. Après de nombreuses tentatives pour stopper la maladie, il fallut se résoudre à une mort prochaine. C'est à ce moment-là qu'Unamuno décide de prendre soin à temps complet de Raimundo, en l'installant dans son propre bureau de recteur de l'Université de Salamanque à partir de 1900. Le « sentiment tragique de la vie » ne peut se comprendre sans cet événement-clé.

10h25 **Discussion**

10h45 **Pause café**

Modération par Yves Roullière (Essayiste, éditeur et traducteur, Paris)

11h10

Camille Lacau St Guily (CRIMIC, Sorbonne Université)

« " Certains lieux de la peinture ", comme expérience ontologique, de révélation chez María Zambrano » :

Par la peinture, comme le montrent notamment ses textes *Algunos lugares de la pintura, Delirio y destino*, ou d'autres comme "El idiota", María Zambrano a vécu des expériences intimes et personnelles « privilégiées » de l'être. C'est par la peinture qu'elle semble vivre la « Raison poétique », en y découvrant une présence ontologique, qu'elle nomme « révélation ». L'authentique peinture, qui n'a rien à envier alors à la philosophie, participe, elle aussi, à une forme d'*alètheia*. Certaines toiles sont, dans le cœur et l'esprit de Zambrano, des événements qui lui font vivre des expériences rares de conversion ou basculement capitaux.

11h35

Lucia Mendes Soria (CRIMIC, Sorbonne Université)

« "Vuelvo y te desconozco" : renversements spirituels et vocabulaire mystique dans *Báculo de Babel* (1982) de Blanca Andreu » :

Cette intervention analyse le deuxième recueil de poèmes de Blanca Andreu (A Coruña, 1959), une série de visions apocalyptiques qui jalonnent un cheminement spirituel et une méditation sur le pouvoir transformateur, révélateur, de la poésie et sur la survivance du caractère sacré de la parole. Nous examinons dans le détail comment cette écriture emprunte un "vocabulaire du mysticisme" (d'après l'expression de Sylvia Sherno) et se nourrit de filiations proches du surréalisme (*Poeta en Nueva York*, de Federico García Lorca) ou de l'orphisme (Rainer Maria Rilke).

12h00

Discussion

12h20

Déjeuner Club des enseignants

Modération par Adeline Chainais (ReSO, Université Paul Valéry-Montpellier 3)

14h00

Anne-Sophie Riegler (EHIC, Université de Limoges)

« Une esquisse des mécanismes (psychiques ? psycho-physiques ?) du *duende* : comment le changement s'opère-t-il chez la personne qui le vit ? » :

Ils'agirait dans cette communication d'examiner quels sont les mécanismes (psychiques ? psycho-physiques ?) à l'oeuvre dans le *duende*, entendu comme le climax émotionnel de la performance flamenca, en particulier dans les cas où il donne lieu à un changement d'importance chez la personne qui le vit. Peut-on comparer les effets du *duende* à ceux d'une cure psychanalytique, comme cela a parfois été soutenu ? Peut-on parler de vertus thérapeutiques ? Cette question de l'efficacité du *duende* serait examinée à l'aide d'appuis doublement théoriques et empiriques.

14h25

Hélène Frison (Pléiade UR 7338, Université Paris XIII)

« *Le lendemain, toute l'Espagne des penseurs et des artistes commentait ma danse* ». *La Argentina à l'Ateneo de Madrid* :

Considérée de son vivant comme l'une des plus grandes danseuses de son époque, Antonia Mercé, La Argentina, connaît pourtant ses premiers succès en Europe avant d'être applaudie et reconnue en Espagne. Comme elle l'explique dans un entretien de 1935, son succès date de la soirée organisée à l'Ateneo de Madrid le 16 avril 1915 et durant laquelle elle se produit devant « des intellectuels, des peintres, des écrivains, des poètes, des musiciens ». Le basculement qui s'opère alors est double : pendant que les spectateurs vivent une sorte d'épiphanie de la danse, elle prend elle-même conscience de ce que sera dorénavant son sacerdoce, incarner « l'esprit de la danse espagnole ». Cette communication s'attachera à réunir et à étudier les différents articles publiés à la suite de cette soirée d'intronisation, et qui témoignent de la révélation vécue par les artistes alors présents.

14h50

Vinciane Trancart (EHIC, Université de Limoges)

« *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard* » : *quelques cas de conversions esthétiques au flamenco (XXe-XXIe siècles)* :

L'objectif de ce travail est d'analyser le parcours d'artistes flamencos exerçant ou ayant exercé une activité professionnelle en lien direct avec ce genre artistique, alors qu'ils n'ont pas grandi en Andalousie, ni même en Espagne. Est-on face à un processus de conversion esthétique ou d'acculturation ? L'étude se fonde sur une série d'entretiens avec ces artistes ; il conviendra de prendre en compte leur part d'« illusion biographique » telle qu'elle est présentée par Pierre Bourdieu, dans la mesure où les souvenirs évoqués et les explications données sont le fruit d'une reconstruction, par la mémoire et dans le discours, des expériences vécues. On s'intéressera en priorité aux moments de la découverte du genre gitano-andalou et des décisions qui ont ensuite conduit ces étrangers à consacrer une part essentielle de leur vie à un art qui ne correspondait pas à la culture dans laquelle ils avaient été éduqués. Quelle a été l'importance du hasard au départ, et de quelle manière la liberté a-t-elle été engagée dans ce changement, plus ou moins rapide et radical, né de la rencontre capitale avec de nouvelles références esthétiques ?

15h20

Discussion

15h40

Pause café

Modération par Lise Jankovic (ERAC, Université de Rouen)

16h00

Isabelle Cabrol (CRIMIC, Sorbonne Université)

« *"Y me dije: yo soy maga"* : *la découverte de l'arôme des contes, de la féerie du théâtre et de la modernité du cinéma, ou la naissance d'une vocation artistique, racontées par Concha Méndez, Ana María Matute et Soledad Puértolas* » :

Dans cette communication, nous étudierons le récit d'un apprentissage esthétique – pendant la petite enfance – et l'écriture nostalgique de la découverte du pouvoir de la création artistique, par trois autrices qui appartiennent à trois générations différentes de la littérature espagnole contemporaine : Concha Méndez (1898-1986), Ana María Matute (1925-2014) et Soledad Puértolas (1947).

Nous nous pencherons sur cette expérience capitale et magique, racontée par Concha Méndez dans sa conférence *Historia de un teatro* (1942), par Ana María Matute dans son roman-testament *Paraíso inhabitado* (2008), et Soledad Puértolas dans son récit autobiographique *Con mi madre* (2001).

À travers ces trois types de textes, nous verrons comment la lecture des contes européens, la découverte du Théâtre de Marionnettes et des Ballets (russes, notamment), ou de certaines œuvres cinématographiques, ont marqué d'une empreinte indélébile la trajectoire de celles qui ont été poètes, dramaturges, romancières et autrices de contes, à leur tour, des Avant-gardes artistiques jusqu'à nos jours.

16h25

Adeline Chainais (ReSO, Université Paul Valéry-Montpellier 3)

« *Cheminement spirituel et expériences mystiques chez Angélica Liddell* » :

L'œuvre de la dramaturge, comédienne, performeuse et metteuse en scène Angélica Liddell (Figueras, 1966) est indissociable de son expérience vitale, notamment du fait de la place centrale qu'occupe l'intime dans sa production écrite et dans son travail scénique.

Tandis que ses premières œuvres traitaient principalement de thématiques sociales et politiques, la spiritualité prend une part de plus en plus importante dans ses créations, notamment à partir du spectacle intitulé *Primera carta de San Pablo a los Corintios*, créé au théâtre Vidy de Lausanne en 2015, et défini dans le programme du Festival d'Automne à Paris comme « la lettre d'une mystique revendiquée ».

Si la rencontre avec le Dieu chrétien se produit dès l'enfance pour Angélica Liddell, elle redécouvre et réinvente progressivement sa foi au court d'expériences mystiques qui, de spectacle en spectacle, vont lui permettre d'affronter sa souffrance personnelle mais également de redéfinir son rapport au monde, aux autres et à elle-même.

Nous nous proposons dans cette communication d'étudier la manière dont ces expériences capitales qui jalonnent son cheminement personnel ont également fait évoluer son processus créatif.

16h50

Discussion

17h10

Clôture

Faculté des Lettres
Sorbonne Université

1, rue Victor Cousin
75230 Paris Cedex 05
Tél. 33 (0) 1 40 46 22 11

www.lettres.sorbonne-universite.fr